

# VAR-MATIN

## RÉPUBLIQUE

**LE PROVENÇAL**

**PRIX : 1 F**

Route de La Seyne - OLLIOULES - Tél. : 98-20-09  
Joël BENNETT, Rédacteur en Chef (1957-1965)

**JEUDI 30  
OCTOBRE 1975**

**TRES**  
**CTIONS**  
**77**

**ÉMA "PORNO"**  
**cialisées**  
**Sanctions prévues**  
INF. EN PAGE 15

**BENJAMINS**  
IRE POUR LA FRANCE CE  
INF. EN PAGE 15



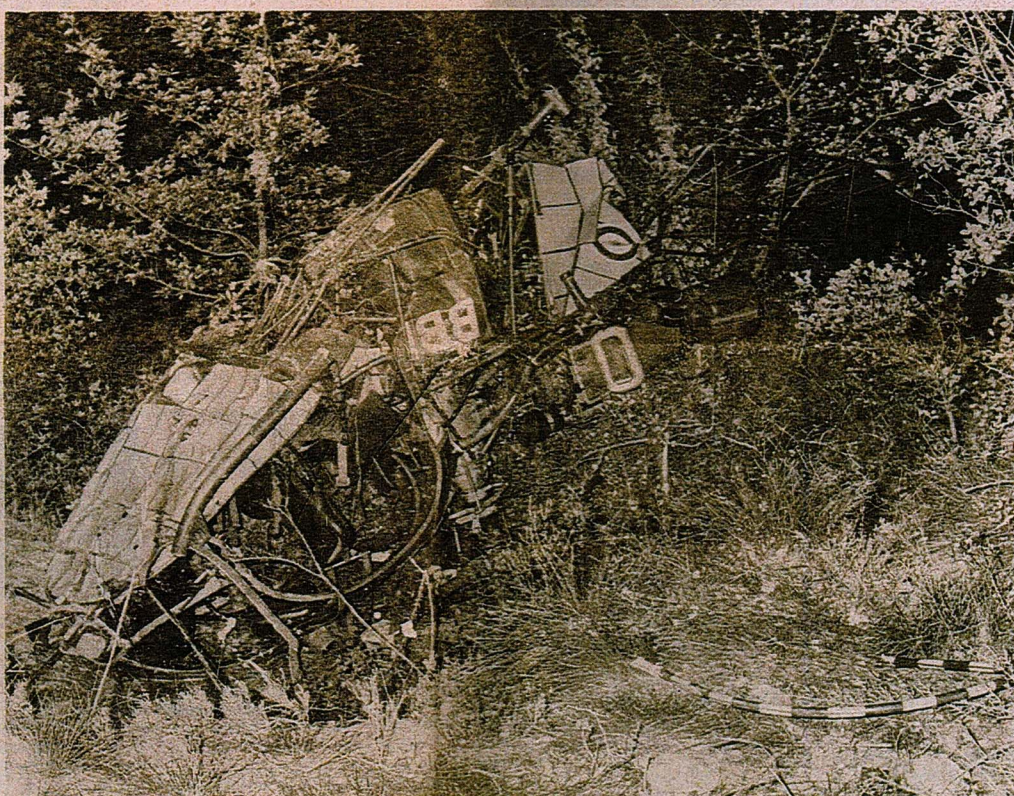
parlementaires de la majorité.  
(Téléphoto A.F.P.)

DÉPENDANT DE L'E.A.A.L.A.T. DU CANNET-DES-MAURES

# UN HÉLICOPTÈRE "ALOUETTE 2" S'ÉCRASE A VARAGES

INF. EN PAGE 14

**TROIS OFFICIERS TUES** (Deux capitaines et un lieutenant)



La carcasse de l'« Alouette II » de l'E.A.A.L.A.T., après une chute de cent mètres sur les lieux-mêmes de l'exercice.  
(Photo C. De Thomas)

**LA V**  
**UN**  
**POI**  
**SA**  
**ET S**

**FR**  
**Un**  
**mo**  
**après**

**AR**  
**GRÈ**  
**LE C**  
**CAISS**  
**ARRÊT**

**M<sup>me</sup> SU**  
**JANET**  
**ÉLUE M**  
**DE RIA**  
INF

**GRAND HOTEL** \*\*\*\*  
Place de la Liberté - TOULON

Son snack  
« COFFEE SHOP »  
de 7 F à 20 F

DÉCOUVERTE AU LARGE DE SAINT-RAPHAËL

**L'ÉPAVE DU SOUS-MARIN "ALOS"**

**VARAGES**

# La chute de l' "Alouette II": trois officiers de l'E.A.A.L.A.T. tués

L'école de l'E.A.A.L.A.T. du Cagnet-des-Maures est durement éprouvée par l'accident qui a coûté hier matin la vie à trois officiers: deux capitaines instructeurs et un lieutenant stagiaire, au cours d'un vol en hélicoptère dans la région de Varages.

Une carcasse métallique couchée sur le dos, tel un gros insecte mort, des débris éparpillés sur une vingtaine de mètres alentour, c'est tout ce qui reste de l' "Alouette II".

Partis le matin en exercice du terrain de la Grand-Bastide, de la base de l'E.A.A.L.A.T., du Cagnet-des-Maures, plusieurs appareils de ce type effectuaient des exercices de sauvetage, quand, vers 10 h 45, l'un des hélicoptères ne répondait plus aux appels radio.

Après plusieurs rondes, l'amas de ferraille fut découvert au pied d'une falaise au lieu dit "Tre Casteou", bien connu des pilotes de l'E.A.A.L.A.T. qui effectuent souvent des entraînements.

Immédiatement sur les lieux, les sauveteurs devaient découvrir les trois occupants inanimés. Seul le capitaine Pierre Chamelot, âgé de 36 ans, récemment affecté à l'école comme instructeur, donnait encore des signes de vie.

Le capitaine Jean-Claude Jeannesson, 40 ans, responsable du vol de vol tactique, et le lieutenant Christian Guérin, 29 ans, avaient été tués sur le coup.

**DES TEMOINS**

Sur les lieux de la catastrophe, nous avons pu recueillir les témoignages de plusieurs habitants de Varages, qui étaient sur les lieux au moment du drame: M. Paul Berne, propriétaire des lieux, vaquait à ses occupations, dans ses vignes non loin de là, quand

dit-il: « Mon attention fut attirée par l'hélicoptère qui était en vol stationnaire au niveau du sommet de la falaise. Après une stagnation de deux minutes environ, l'appareil amorga une manœuvre pour repartir. C'est à ce moment-là qu'il est tombé comme une pierre jusqu'au sol ».

Témoignage que corrobore celui de M. Félix Espitalier qui chassait à environ 200 mètres du point de chute.

« L'appareil était en arrêt au sommet du pic lorsque pour des raisons que j'ignore, il est tombé. Je suis certain qu'il n'a heurté ni arbre, ni rocher ».

Pour sa part, un autre chasseur, M. Joseph Miraudo, raconte: « J'ai eu l'impression qu'un saut d'eau tombait de l'hélicoptère qui s'est aussitôt mis en chute verticale. Nous avons couru. Le pilote et le copilote étaient accrochés tête en bas par leurs sangles. Ils avaient été tués sur le coup. Seul le troisième passager à l'arrière gémissait.

« J'ai coupé les sangles avec mon couteau et l'ai extrait, avant d'alerter d'urgence la gendarmerie de Barjols ».

La commission d'enquête dépêchée sur les lieux et présidée par le colonel Laroy, d'Aix-en-Provence, n'a pu, pour l'heure, définir les causes de cet accident.

L'enquête se poursuit ce matin par la reconstitution des faits, à l'heure approximative de l'accident, en présence des témoins.

Nous avons appris par la suite que le capitaine Chamelot devait décéder lors de son transfert à l'hôpital Laveran à Marseille.

Les corps du capitaine Jeannesson et du lieutenant Guérin avaient été dirigés sur l'hôpital militaire de Fréjus.

J.J. OTTAVIANI, P. CHAVAROCHE et A. PRAT



NOTRE PHOTO :

Deux témoins, MM. Paul Berne et Félix Espitalier.

(Photo J.J.D.)

**LA VALETTE**

# Horrible drame: un septuagénaire poignarde sa femme et s'égorge

Il avait 71 ans et elle 63; c'était des retraités paisibles, entretenant d'excellentes relations avec leurs voisins, des gens polis, le cœur sur la main, affables même et rien ne les destinait à finir aussi tragiquement.

Pourtant, au cœur de la nuit de mardi à mercredi, vers 3 à 4 heures du matin, M. Jean Xuereb, septuagénaire donc, se saisit d'un couteau de cuisine, s'approche de son épouse et lui porta plusieurs coups terribles.

Sanglante, celle-ci hurla, essaya de fuir, vers la porte d'entrée de l'appartement que le couple occupe dans le bâtiment E.3 du groupe Saint-Joseph à La Valette, non loin du Géant Casino.

**LE DEUXIEME CRIME**

Lucienne Xuereb, tel est le nom de l'infortunée, parvint jusqu'à la

porte. Mais les forces lui manquèrent. Elle s'effondra dans une mare de sang, alors que son mari l'achevait.

Que s'était-il passé chez cet homme, connu de tout le voisinage comme bon époux et bon père (ses enfants résident près de Paris et dans l'Est)? Dépression nerveuse? Crise de démence subite? Toutes les hypothèses doivent être retenues.

Après le meurtre de son épouse, Jean Xuereb dut rester longtemps dans un état d'hébétéude complet. Et ce n'est que bien plus tard, vers 9 heures du matin sans doute, qu'il alla s'enfermer dans la salle de bains. Là, il ouvrit une bouteille de gaz butane. Puis, avec le couteau sanglant, il se trancha lui-même la gorge. La blessure atteste de la vigueur avec laquelle le coup fut porté. Pourtant — détail horrible — la mort ne fut pas instantanée.

**ODEUR DE GAZ**

Dès 6 h du matin, les voisins de M. et Mme Xuereb remarquèrent que les volets de l'appartement restaient hermétiquement clos. Il

gisait à même le sol. Les murs et les tapis, une partie du mobilier étaient souillés.

Mais où se trouvait M. Xuereb? Il fallut tout de même quelques minutes d'investigations pour découvrir son corps dans la salle de bains. Un corps lui aussi atrocement mutilé, encore tiède, mais sans vie.

M. le substitut Monie, du parquet de Toulon, tout comme les policiers, comprit rapidement ce qu'il venait de se passer. L'appartement étant verrouillé à double tour (la porte d'entrée comme les volets et les fenêtres) le tueur éventuel ne pouvait donc pas venir de l'extérieur. Le magistrat et les enquêteurs n'eurent aucun mal à reconstituer le drame.

**« MA CHIENNE N'A PAS BRONCHE »**

L'enquête de voisinage devait apporter quelques enseignements. Ainsi, Mme Roney, qui vit seule avec ses sept enfants au premier étage, a-t-elle vaguement entendu des plaintes dans la nuit.



# var informations var informations var info

## ● VARAGES

# Une "Alouette" s'écrase au sol au pied d'une colline : les trois officiers composant l'équipage sont tués

## Des chasseurs ont vu tomber l'appareil d'une hauteur de cent mètres

Un accident d'hélicoptère qui a endeuillé la base militaire de l'E.A.A.L.A.T. du Cannet-des-Maures, s'est produit hier matin à Varages, dans le haut Var. Au cours d'un vol d'exercice, l'appareil s'est écrasé au pied d'une colline. Les trois occupants ont été tués, deux sur le coup, le troisième succombant à son arrivée à l'hôpital à Marseille.

Il était environ 10 h 45, hier matin, lorsqu'un groupe de chasseurs, profitant d'un temps particulièrement ensoleillé, arpentaient la colline au lieu-dit Entrecasteaux, à un kilomètre environ au sud de Varages.

Tout à coup leur attention fut attirée par l'arrivée d'un hélicoptère militaire, une « Alouette 2 » à

réaction, qui survolait le secteur. Soudain ils virent l'appareil tomber brutalement d'une hauteur d'une centaine de mètres dans ce que l'on appelle « le trou de Séville », une dépression située au pied de la colline.

Ils donnèrent aussitôt l'alerte, et les secourus arrivèrent très vite à cet endroit, assez facile d'accès.

Dans la carcasse déloguée de l'hélicoptère, qui n'avait pas pris feu, le commandant de bord et pilote, le capitaine Jean-Claude Jeannesson, âgé de 40 ans, avait cessé de vivre, ainsi que le lieutenant Christian Guérin, âgé de 29 ans. Le troi-

sème occupant, le capitaine Pierre Chamelot, 38 ans, respirait encore. Malheureusement il devait succomber à ses blessures dès son arrivée à l'hôpital de Marseille, où il avait été transporté.

Les corps des deux premiers officiers ont été ramenés à la base du Cannet-des-Maures.

Un détachement militaire est arrivé sur les lieux de l'accident pour garder pendant la nuit les restes de l'appareil, qui seront sans doute enlevés aujourd'hui. D'autre part, une commission d'enquête technique s'est rendue dès hier après-midi sur les lieux pour essayer de déterminer les causes exactes de l'accident.

# ● LE CANNET-DES-MAURES

## Les obsèques des trois officiers tués dans l'accident d'hélicoptère de Varages seront célébrées ce matin

C'est aujourd'hui que seront célébrées à 11 heures, en présence du général O'Mahony, commandant l'aviation légère de l'armée de Terre, les obsèques des trois officiers de l'E.A. A.L.A.T. du Cannet-des-Maures victimes de l'accident d'hélicoptère qui s'est produit mercredi vers 10 h 45, à un kilomètre au sud du village de Varages dans le Haut-Var.

On se souvient que l'appareil se trouvait en «vol stationnaire» quand il est soudain tombé en chute libre pour venir s'écraser quelque 80 mètres plus bas.

La nouvelle de cet accident a été vivement ressentie au Cannet-des-Maures où les trois officiers ne comptaient que des amis.

Le capitaine Jean-Claude Jeannesson, 40 ans, était père de trois enfants âgés de 15, 11 et 6 ans. Il avait été affecté au Cannet-des-Maures, il y a maintenant six ans et assumait la direction des cours de vol tactique. Il avait plus de 2.500 heures de vol à son actif. Il avait servi en Algérie et était chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Depuis son affectation dans le Var il résidait à Puget-sur-Argens. Il sera inhumé à une date qui n'est pas encore fixée, dans sa ville d'origine Les Islettes (Meuse).

Le capitaine Pierre Chamelot, 36 ans, officier instructeur, avait été nommé au Cannet au début de l'été. Marié et également père de 3 enfants, âgés de 15, 8 et 5 ans, il demeurait au Luc. Titulaire de 21.000 heures de vol, il avait lui aussi servi en Algérie où il s'était vu décerner une citation.

Il sera inhumé, mardi 4 novembre à Laon (Aisne), après un service religieux célébré à 10 h 30 en la cathédrale.

Enfin, le lieutenant Christian Guérin, 29 ans, était arrivé il y a deux mois au Cannet pour un stage et avait choisi de s'établir en compagnie de son épouse et de leur bébé âgé de 16 mois au Luc. Il sera inhumé le 3 novembre, à 15 heures, à Julienrupt dans les Vosges.

C'est dans la matinée que les dépouilles des victimes en provenance des hôpitaux Laveran de Marseille et Saint-Louis de Fréjus seront transportées jusqu'au Cannet-des-Maures où l'office religieux et militaire sera célébré en présence des parents des victimes, de nombreuses délégations et de diverses personnalités militaires dont le colonel Lafarie, commandant la base du Cannet-des-Maures ; les colonels Mage, chef d'état-major de l'A.L.A.T. ; Leroy,

commandant le groupement A.L. A.T. 104 d'Aix-les-Milles.

### Les débris de l'appareil récupérés

Pendant ce temps sur le terrain la commission présidée par le colonel Leroy a commencé son enquête. Il faudra en attendre les résultats pour connaître les causes exactes du drame.

Hier vers 10 heures, une reconstitution a eu lieu à l'emplacement même de l'accident et en présence des témoins de la veille. Pendant toute la durée de la reconstitution un second appareil a survolé la zone pour prendre des photos. Puis un détachement de militaires a procédé au démontage des restes de «l'Alouette II» dont les débris ont ensuite été chargés sur un camion et transportés vers une base de l'A.L.A.T. où ils seront examinés par les experts.



Le capitaine Jean-Claude Jeannesson. (Rep. « N.-M. »)



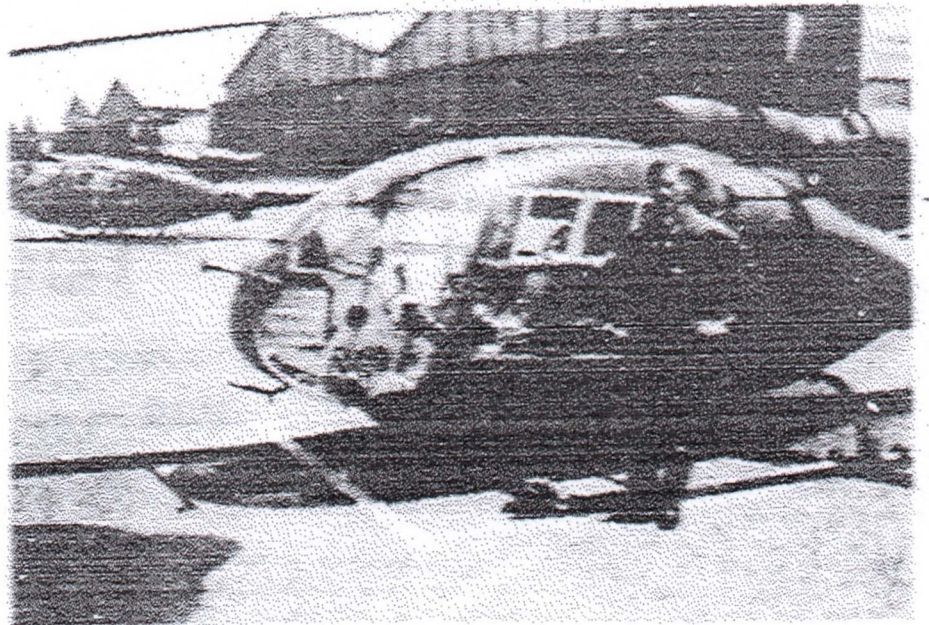
Le capitaine Pierre Chamelot. (Reproduction « N.-M. »)

## Dernier hommage ce matin au Cannet-des-Maures aux trois victimes de l'accident d'hélicoptère

La nouvelle de la mort tragique des trois officiers de l'école de l'E.A.A.L.A.T. du Cannet-des-Maures, a jeté la consternation à la base, dans le monde militaire et également dans les communes environnantes où les capitaines Jean-Claude Jennesson, Pierre Chamelot et le lieutenant Christian Guérin étaient très connus, estimés et respectés de tous.

Sur les lieux depuis mercredi après-midi, la commission d'enquête, sous la direction du colonel Le Roy, commandant du groupement 104 de la base des Milles à Aix-en-Provence, a étudié jusqu'à hier matin, au microscope, les éventuelles origines de ce qui, rappelons-le, a coûté la vie à trois officiers.

Le colonel Le Roy était assisté du capitaine Duchenois, du



Le lieutenant Guérin devant son appareil.

Ce serait donc une panne sèche (bien que le plein des réservoirs ait été effectué) qui serait à l'origine du dramatique accident. La commission d'enquête devra faire la lumière sur cette affaire.

Un dernier et émouvant hommage sera rendu ce matin, à 11 heures sur la base du Cannet-des-Maures, aux trois officiers disparus.

Le capitaine Jean-Claude Jennesson était né le 5 août 1935, à la vignette internet, marié à Mlle Nicole Macodine, 38 ans, il était le chef de famille de trois jeunes enfants (deux filles et un garçon) âgés de 10, 11 et 8 ans. Responsable du cours de voie tactique, il demeurait au pavillon « La Cabris » à Fougères-sur-Argen.

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial à Les Islettes (Meuse).

Le capitaine Pierre Chamelot, âgé de 36 ans, est né le 9 mars 1939 à Laon (Aisne). Il avait été récemment affecté à l'école d'application A.L.A.T. comme instructeur. Il demeurait avec son épouse, Mlle Ginette Haurez, au N. 5 de la rue Goussou au Luc-en-Provence. Il était le père d'une fillette de 11 ans et de deux jeunes garçons de 8 et 5 ans.



Le capitaine JEANNESSON

capitaine mécanicien avionneux et du Dr Laugier, médecin de la base.

Pour l'instant, la commission d'enquête n'a fait aucune révélation permettant d'expliquer ce drame.

Cependant, il faut souligner que l'appareil « Alouette 2 » a été ramené à la base A.L.A.T. au Cannet-des-Maures.

De l'épave, qui sera révisée au peigne fin, les enquêteurs pourront trouver des éléments facilitant leur tâche quant à l'origine de l'accident. Nantis d'un profond mystère, la commission d'enquête a pratiquement terminé ses périfications sur le terrain. Cependant une hypothèse est avancée. Une fuite de kérosène se serait produite privant le moteur de tout alimentant en carburant.



Le capitaine CHAMELOT

L'inhumation aura lieu à Laon (Aisne).

Né le 2 novembre 1946 à Verdun-sur-Ouche (Saône-et-Loire), le lieutenant Christian Guérin, était domicilié, 24, rue Emile-Combe au Luc. Lieutenant de l'armée de terre, il était marié à Marie-Claude Habermacher, 27 ans, et était père d'une jeune fille de 16 mois. L'inhumation aura lieu à Jallignrupt dans les Vosges.

Que les familles en deuil veuillent bien accepter nos condoléances attristées.

Alain PRAT.

# FRAUDE FISCALE : PLAN DE LUTTE DE CINQ ANS

LES VENTES SANS FACTURE ET L'ÉVASION  
DES CAPITAUX NOTAMMENT VISÉES

INF. EN PAGE 13

# ROUTES DE LA TOUSSAINT

DEUX PIÉTONS TUÉS  
(à Sanary et Grimaud)

INF. EN PAGE 18



(U.P.I.)

CANNET-DES-  
MAURES  
ÉMOUVANTES  
OBSÈQUES  
DES TROIS  
OFFICIERS  
VICTIMES  
DE L'ACCIDENT  
D'HÉLICOPTÈRE

INF. EN PAGE 3



## Les adieux de l'E.A.L.A.T. aux victimes de l'hélicoptère

L'aviation légère de l'Armée de Terre, était là, dans le grand hangar gris et froid comme le ciel du Cannet-des-Maures, aux teintes de Toussaint. Une armée toute entière du plus élevé en grade au plus humble, le général Mazarquill commandant la 71e région militaire, un ancien « bérét bleu », le général O'Mahony, inspecteur de l'A.L.A.T. française, tous les chefs de corps de tous les Galoins, Galca, Galreg, de France et d'Allemagne de nombreux officiers, sous-officiers de l'école, actuellement affectés dans des unités lointaines, qui avaient rejoint, pour la plupart en voiture, afin que les conditions météorologiques ne les bloquent pas sur les parcours de ce pénible rendez-vous. Le dernier avec leurs camarades, les capitaines Jean-Claude Jeaneson, Pierre Chamelot et le lieutenant Christian Guérin — Un carré solide... et muet dans le recueillement autour des trois cercueils, drapés de tricolore, leur dernier passage sur cette piste bétonnée d'où ils s'étaient si souvent envolés, la joie au cœur dans le ciel de Provence, confiants dans leur compétence, dans la qualité du matériel et dans cette bonne étoile, commune aux pilotes et aux marins.

Une bonne étoile qui les avait quittés mercredi 29 octobre à Varages, haut Var.

Aux militants, s'étaient joints de nombreux civils :



M. Bernard Gérard, sous-préfet de Draguignan, représentant le gouvernement, M. Pierre Gaudin, député-maire du Luc ; vice-président de l'assemblée nationale ; M. Fabre, maire du Cannet-des-Maures, le personnel de la base et de nombreux amis.

L'office dit par l'adjoint de l'évêque général des armées, assisté des aumôniers catholiques et protestants, avait la grandeur... de l'éternité. Le prêtre trouvant les mots vrais pour dire ce qu'est la mort en service commandé pour un officier. « Ils sont allés à la mort riches de leur idéal militaire,

en hommes qui assuraient leurs responsabilités, sans faiblesse, avec compétence ».

C'est au colonel Lafarie, commandant l'Ecole étreint par l'émotion que revenait le triste honneur de saluer, une dernière fois ses trois officiers, titulaires de brillants états de service et promis au plus bel avenir — qu'il s'agisse du capitaine Jeanneson officier de troupes de marine, ou du capitaine Chamelot, un ancien du GH.2 de Setif, plusieurs fois cités ou du plus jeune, le lieutenant Guérin, sorti en 1968, de Saint-Cyr qui achevait le cycle de son instruction Alat, après un

passage d'un an entre Day et le Luc.

La cérémonie s'achevait — les troupes au présentez armes rendaient les honneurs. Trois hommes dans la force de l'âge nous avaient quittés. Creusant un trou dans les rangs, un abîme de douleur dans leur famille... Trois veuves, sept orphelins.

P. CHAVAROCHE.

NOTRE PHOTO :  
L'unité l'A.L.A.T. de France au dernier rendez-vous des trois camarades.

(Photo Alain PRAT).

## Sainte-Maxime



L'armée

Une journée de l'armée était organisée hier à Sainte-Maxime sous un ciel subitement devenu moins souriant, un millier de jeunes soldats (pour la plupart incorporés depuis un mois) ont pleinement réussi leur mission qui était de se mieux faire connaître du grand public.

Oui, sans perdre son caractère traditionnel, voire solennel, l'armée a livré hier un autre visage à Sainte-Maxime où M. Simon-Lorière, député-maire avait le plaisir d'accueillir M. Gérard, sous-préfet et de nombreuses personnalités dont le général Chevalier représentant le général Toussaint, commandant la 7e Région militaire, le capitaine de vaisseau Corret, commandant la base aéronavale de Fréjus, commandant d'arme de Fréjus-Saint-Raphaël ; le colonel Paccard, délégué militaire départementale ; le lieutenant-colonel de Boutray, commandant le G.I.T.D.M. ; le lieutenant-colonel Schild, adjoint au lieutenant colonel de Boutray, le lieutenant colonel Demetz ; l'ingénieur en chef Minvielle, directeur de l'E.C.A.N. ; le chef

# Centre Var

3, place Saint-Louis, 83170 Brignoles - Tél. 04.94.69.67.10  
Eurosud publicité : 04.94.69.67.20 - brignoles@nicematin.fr



PALLADIUM GROUP

**HELION LA SEYNE S/MER** | **HELION SAINT-MANDRIER**  
46, vieux chemin des Sablettes | 32, quai Jules Guesde  
m.fantino@osimmo.com | s.warneenen@osimmo.com  
**06 61 65 13 34** | **06 69 49 85 34**  
04 94 94 80 14 | 04 94 63 62 39  
www.osimmo.com

**SYNDIC - TRANSACTIONS - GESTION LOCATIVE**

## LE CANNET

# Les anciens de l'Ealat veulent honorer leurs morts

Peu connus du grand public, plusieurs accidents mortels ont émaillé l'histoire de la base. À la faveur du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'un d'eux, Denis Bertrand œuvre pour le devoir de mémoire

Le 29 octobre 1975, le capitaine Jean-Claude Jeannesson, le capitaine Pierre Chamelot et le lieutenant Christian Guérin périssent, au sud de la commune de Varages, dans l'accident de leur « Alouette II ». « L'hélicoptère était en vol stationnaire au niveau du sommet de la falaise de « Tre Castaou ». Après une stagnation de deux minutes environ, l'appareil amorça une manœuvre pour repartir. C'est à ce moment-là qu'il est tombé comme une pierre jusqu'au sol » explique, dans l'édition de Var-matin République du 30 octobre, Paul Berne, témoin direct.

Pour la commémoration des quarante ans du drame, l'association des anciens de l'Ealat prépare une cérémonie en hommage aux trois disparus, qui se déroulera à la date anniversaire, sur la base Lejay. « Des anciens de l'Ealat, qui y travaillaient à l'époque du drame, y prendront part », précise Denis Bertrand.

S'ils sont rares, plusieurs accidents mortels de ce type

ont marqué l'histoire du corps (à l'époque EA-ALAT). « Les jeunes qui aujourd'hui fréquentent l'école ignorent pratiquement tout de ces événements », fait observer Denis Bertrand, président de l'association des anciens de l'Ealat. « Sur la base, une stèle rend hommage « Aux morts », relève-t-il, « mais sans davantage de précisions. Aussi, animés par l'indispensable devoir de mémoire, et pour rendre hommage à ces hommes qui ont fait le sacrifice ultime, nous souhaiterions que leurs noms, et si possible leurs visages, soient connus ».

### Travail fastidieux

Comme il l'a fait pour le crash de Varages, notamment auprès des archives de Var-matin, Denis Bertrand compte donc rechercher tous les documents possibles évoquant les différents crashes mortels de l'histoire de l'Ealat.

C'est un travail fastidieux dans lequel se lance l'association. « Il y a eu Varages en 1975, puis un autre accident

en avril 1976. De mémoire, l'accident d'un Puma avait fait quatre morts sur le massif de La Loube. Le 1<sup>er</sup> août 1978, le crash d'un autre Puma dans la baie de Bandol avait fait 7 ou 8 victimes. Et plus récemment, en juin 1994, trois lieutenants ont perdu la vie dans la chute de leur Gazelle, aux gorges de Pennafort à Callas. D'autres drames sont peut-être survenus, notamment avant 1975, dont nous n'avons pas forcément connaissance... »

Très peu de documents existent sur ces morts tombés dans une forme d'oubli. Denis Bertrand et son association essaient désormais de réhabiliter leurs mémoires.

**PHILIPPE ZAMARI**  
pzamari@varmatin.com

S'il peut compter sur l'aide du service des archives de Var-matin, qui se penchera aussi à l'occasion sur ces dossiers, vous pouvez également aider Denis Bertrand si vous avez en mémoire ces événements, et si vous auriez conservé des documents y faisant référence. Contactez la rédaction brignolaise de Var-matin, et nous les lui transmettrons.



Denis Bertrand devant les coupures de presse relatant le dramatique accident du 29 octobre 1975. (Photo P. Z.)

**TOUS LES JOURS** dans votre journal  
un cahier **GRATUIT** différent !



LUNDI  
l'économie



MARDI  
l'immobilier



MERCREDI  
les sorties



JEUDI  
bons plans



VENDREDI  
l'auto moto



SAMEDI  
la santé



DIMANCHE  
les sports

**Var-matin** LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST



## LE CANNET

# Il y a quarante ans, une Alouette II de l'Ealat s'écrasait à Varages

L'amicale des anciens de l'Aviation légère de l'armée de Terre (Alat) était réunie sur la base école « Général Lejay » en présence de nombreuses personnalités<sup>(1)</sup>. Au cours d'une simple et émouvante cérémonie, son président, Denis Bertrand, a tenu un discours pour rendre hommage aux victimes du crash d'hélicoptère survenu il y a quarante ans, le mercredi 29 octobre 1975, dans le secteur sud de Varages.

« Il est environ 10h45 quand deux chasseurs aperçoivent l'aéronef en évolution. Brusquement, le bruit de la turbine de l'Alouette II cesse brutalement, a raconté Denis Bertrand. L'appareil chute d'une centaine de mètres. Le moteur se bloque. L'alerte est donnée. De la carcasse retournée sont extraits les corps sans vie du capitaine Jean-Claude Jeannesson, 40 ans, marié et père de trois enfants, du lieutenant Christian Guerin, 29 ans, marié et père d'un enfant. Le capitaine Pierre Chamelot, 36 ans, marié et père de trois enfants, grièvement blessé, décédera dans l'hélicoptère Puma l'évacuant vers l'hôpital militaire de Marseille. C'est par le sacrifice de nos anciens que l'Alat a obtenu sa notoriété. Nous devons en garder la mémoire et entretenir leur souvenir. L'étoile les a guidés, les ailes les ont por-



Dépôt de gerbes devant la stèle commémorative rendant hommage aux militaires victimes du crash du 29 octobre 1975. (Photo C. A.)

tés et la couronne de lauriers les a attendus. »

Deux gerbes ont été déposées devant la stèle commémorative sur la base, celle de l'Amicale des anciens de l'Alat par Denis Bertrand et celle du chef de corps de la base école, par le lieutenant-colonel Vianney Cazelle, avant la minute de silence et une vibrante Marseillaise.

C. A.

1. En service au sein de l'Alat : le lieutenant-colonel Vianney Cazelle, chef de corps de la base école « Général

Lejay », le colonel Salvador Esteban, représentant le général Thierry Le Pichon, le lieutenant-colonel Christophe Chevalier, représentant le chef de corps de l'école franco-allemande (EFA), le lieutenant-colonel Yves Mangin, commandant le Centre de formation interarmées NH90. Les anciens de l'Alat : les généraux Michel Mage, André Martin, Guy Daniel et M. Mary. Également : Daniel Mennegand, président du Comité d'entente des associations patriotiques du canton du Luc, Bernard Sauzeau-Bertin, président des médaillés militaires. Le président de l'UNC du Luc, Jean Chirac ; des représentants des anciens combattants du Cannet, les drapeaux de l'Amicale des anciens de l'Alat, des médaillés militaires, de l'UNC, et des anciens combattants.

## LE THORONET

# « Raoul Petite » et « Boucan Clan » jouent pour les Nuits blanches

Ils viennent se produire en concert gratuitement pour que les Nuits blanches ne baissent pas le rideau. Après une édition 2015 qui n'a pas su trouver son public et des recettes en deçà des espérances, « le festival du Thoronet est en difficulté », admet sans détour son directeur artistique, Jean Guibergia. Mais l'association peut compter sur ses amis et nombreuses relations nouées au fil des années. « Raoul Petite », groupe parmi les doyens de la scène rock hexagonale, a tout de suite répondu à l'invitation.

## Soirée rock et ska

Après trente ans de carrière à sillonner les routes du monde et avec pas moins d'un millier de concerts au compteur, ils n'étaient pas à un près, surtout pour soutenir une belle et noble cause

comme celle des Nuits blanches. L'énergie scénique de la formation ne s'est pas tarie avec les années. Au contraire, le groupe cultive en toute modestie sa longévité. À ses côtés, ce 7 novembre, le « Boucan Clan », formation plus jeune, mais non moins méritante, avec un maître mot : une pêche d'enfer et contagieuse ! Sur une base ska, le groupe part dans tous les styles pour délivrer son message tantôt ironique, tantôt poétique, mais toujours engagé.

E. C.

« Raoul Petite » et « Boucan Clan », le 7 novembre, au Cannet-des-Maures, salle du Recour, à 20 h. Tarif : 8 euros. Rens et réservation : [www.les-nuit-blanches.fr](http://www.les-nuit-blanches.fr)

